

Immaculée Conception

Lectures : Gn 3, 9-15. 20 ; Ep 1, 3-6. 11-12 ; Lc 1, 26-38

Chers Frères et Sœurs, nous célébrons aujourd'hui le mystère de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. Nous croyons en effet que, selon le dogme proclamé par le bienheureux Pie IX, « la bienheureuse Vierge Marie, par une grâce et un privilège spécial de Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, fut dès le premier instant de sa Conception préservée et exempte de toute souillure de la faute originelle » [Constitution apostolique *Ineffabilis Deus*].

Est-ce à dire que ce mystère nous éloigne de la Vierge Marie, puisque nous sommes nous-mêmes nés marqués par le péché originel ? Absolument pas. Ce mystère nous rapproche au contraire de la Vierge Marie car, à travers lui, c'est le fruit parfait de la grâce baptismale que nous contemplons, ce que nous sommes appelés à devenir. Marie est en effet l'icône de la nature humaine restaurée par la grâce. Elle a été préservée dès le premier instant de sa conception de toute souillure de la faute originelle. Pour autant, en la contemplant, nous découvrons les fruits abondants que produit la grâce déposée en nous par le baptême.

Parmi ces fruits, je voudrais en relever trois, qui sont précieux pour tous les disciples du Christ, particulièrement en ce temps de l'Avent, mais qui le sont plus encore pour ceux d'entre nous qui ont fait profession de vie monastique. Il s'agit de l'écoute de la Parole, de la louange, et de la pratique de la charité.

Marie nous manifeste les fruits de la grâce baptismale d'abord par son écoute de la Parole de Dieu. La grâce nous rend dociles à la Parole. Elle nous restaure dans l'amitié avec Dieu. La première étape de l'amitié n'est-elle pas l'écoute ? Dieu s'adresse à nous comme à des amis. Il prend l'initiative : « Où es-tu donc ? », dit-il à Adam après que ce dernier eut mangé du fruit de l'arbre [Gn 3, 9]. À Marie, il envoie l'ange Gabriel : « Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi » [Lc 1, 28]. Marie, tout comme Adam, est troublée par cette initiative divine. Mais alors qu'Adam se cache, Marie se demande ce que cette salutation peut bien signifier. Elle est attirée par la Parole de Dieu, elle cherche à la comprendre. Nous aussi nous devons avoir faim de la Parole de Dieu. « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu », dit Jésus [Mt 4, 4]. Saint Benoît en avait bien conscience, lui qui demande à ses disciples de consacrer chaque jour un temps important à la *lectio divina*. C'est ainsi que nous préparons le chemin du Seigneur dans notre âme et dans notre vie.

Marie Immaculée nous montre encore les fruits de la grâce baptismale lorsqu'elle loue le Seigneur. Sa réponse à la Parole de Dieu lui annonçant la réalisation de la promesse du salut est d'abord une parole d'acceptation et d'offrande : « Ecce

ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum » [Lc 1, 38]. Mais elle est aussi une parole de louange et d'adoration : « *Magnificat anima mea Dominum, et exultavit spiritus meus in Deo salvatore meo* » [Lc 1, 46b-47]. Au fond, la louange et l'offrande de nous-mêmes ne sont que deux aspects d'une même attitude : lorsque nous nous donnons nous-mêmes, nous faisons de notre vie une louange vivante, et lorsque nous louons le Seigneur par notre bouche, nous disposons petit à petit notre cœur au don. À la messe, la louange que nous faisons monter vers le Ciel en chantant le graduel ou l'alléluia en réponse à la Parole de Dieu devient offrande de nous-mêmes en union avec le Christ par la prière eucharistique.

Enfin, Marie Immaculée nous montre les fruits de la grâce baptismale lorsqu'elle pratique la charité. Notre louange et l'offrande de nous-mêmes ont leur foyer dans la célébration liturgique. Mais elles sont destinées à passer dans notre vie, à fructifier dans nos actions de tous les jours, comme la sève qui va des racines aux branches et y produit des fruits. Ici encore, Marie est notre modèle. C'est Jésus lui-même qui nous la donne en exemple lorsque, s'adressant à ses disciples qui lui disent : « Ta mère et tes frères sont là, qui veulent te voir », il leur répond : « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique » [cf. Lc 8, 20-21].

Jésus fait l'éloge de Marie, et en même temps il nous invite à la suivre. Il nous fait l'honneur, à nous ses frères, de nous donner la même vocation : comme elle, nous sommes appelés à écouter la Parole de Dieu et à la mettre en pratique. Marie Immaculée n'est pas séparée de nous. Elle a parcouru le même chemin que nous, et nous sommes appelés au même bonheur qu'elle.